



## Psaume dans la ville

S'arrêter, goûter une parole



23/01/2014 - Psaume 147

### Dégel de printemps



Frères du 28

En ouverture de psaume, voici la description précise d'un peuple établi dans la paix : la paix aux frontières avec un système de défense solide assurant la sécurité, un pain de bon froment sur la table et des enfants bénis autour. Un bonheur certes, mais peut-être un peu engourdi ? Où l'on en oublierait Dieu.

Or, la description est celle de Jérusalem, à qui il est demandé de « glorifier &raquo;, de « célébrer son Dieu » (versets 12 et 13).

Mais entre deux mentions où « Dieu envoie sa Parole », que viennent faire les glaçons, la poussière de givre, la toison de neige au cœur de ce psaume ? (versets 16 et 17).

On imagine le Proche-Orient plutôt avec des palmiers et du sable au soleil. C'est vrai, mais à Jérusalem, les hivers peuvent être rudes.

Alors, pour donner une image forte de la bienveillance de Dieu envers sa ville sainte un peu endormie, pour donner une image de ce que peut réaliser sa parole, voici l'expérience du dégel. C'est le moment de délivrance de la prison du froid, quand tout ce qui était pris dans les glaces, paralysé, à nouveau retrouve le mouvement, la vie. Quand l'eau nécessaire à cette vie se remet à couler en abondance sous l'effet du souffle !

C'est comme une sorte de nouveau baptême pour Jacob, pour Israël, pour le peuple à qui sa parole est révélée. Comme un nouveau printemps.

Alors, si nous tentions à notre tour l'expérience du dégel de tout ce qui dans nos vies est encore prisonnier des glaces de l'hiver ? Oui, accueillons la parole de Dieu et laissons son souffle libérer en nous son feu et sa lumière.